

**Sommaire** :—FEUILLETON, Prudy, Souvenirs d'Amérique, (suite et fin).—CRITIQUE, La Bible en Espagne, (suite et fin). Histoire du Consulat et de l'Empire, (suite et fin).—Fin du premier volume.

POUR LA REVUE CANADIENNE.

## 2. — Enigme.

Je suis un monstre affreux dont la grandeur étonne ;  
Je vole dans les airs, je nage dans les eaux,  
Et ma force dépend de celle que me donne  
Ou le dieu des zéphirs ou celui des ruisseaux ;  
Dans mon rapide cours, je romps comme la foudre  
Ce qui veut arrêter mes justes mouvements,  
Et, grondant de dépit, je brise et mets en poudre  
Les fruits qui des guérets forment les ornements.

[Le mot de cette énigme au prochain numéro.]

Le mot de l'énigme insérée dans le précédent numéro est "Océan."

## FEUILLETON.

Prudy.

*Homo homini lupus.*  
(NOUVEAU.)

[SUITE ET FIN.]

Le navire montait sur la pente d'une haute montagne d'eau, lorsque cet étrange changement s'opéra dans l'atmosphère. Au moment où nous atteignions la cime, le rideau de brume qui nous emprisonnait se déchira, et, comme à un voyageur debout sur la colline, l'Océan déroula à nos yeux sa plaine de neige nivelée comme un champ où a passé la faux. Les vagues s'étaient subitement couchées, le démon de l'ouragan courbait leurs têtes sous les roues de son char enflammé. L'horizon livide s'illumina d'un éclair gigantesque, le premier, le seul qui nous éblouit durant cette affreuse tourmente ; il nous montra les nues abaissées se heurtant à toucher nos vergues, comme si leurs masses allaient s'écraser sur nous. Cette sublime et terrifiante apparition disparut avec la foudre. Tandis que nous plongeons dans un abîme de ténèbres, la mer s'éleva à l'autour à une hauteur prodigieuse ; un tourbillon enveloppa le navire et le fit pirouetter sur lui-même ; l'espace retentit d'une détonation pareille à celle de cent machines à vapeur qui éclatent !... Tout craqua à bord ; les crampons de fer cédèrent, les chaînes rompirent, les deux mâts qui restaient se tordirent et se détachèrent comme des roseaux ; la nef, un instant aspirée par la trombe, bondit, puis tomba et s'engouffra terrassée !

En sentant le navire se dérober sous moi, je reculai et tombai à la renverse dans le panneau de l'escalier ; ce fut ce qui me sauva. J'aperçus alors don Manuel, qui étreignait convulsivement la roue du gouvernail, arrachée par une force irrésistible, passer en tournoyant au-dessus de moi comme une feuille sèche qu'emporte le vent. Je demeurai immobile, sans haleine au milieu du silence qui suivit cette épouvantable explosion, attendant le flot qui devait nous submerger.

Dieu pourtant eut encore compassion de nous ! grâce à la solidité de sa construction, la *Jeune-Sally* soutint ce choc suprême sans se désintégrer, et avec la trombe s'exhala le dernier effort de l'ouragan. Sentant le navire surnager et s'éteindre les mugissements du vent,

je sortis de mon trou, les membres moulus, et promenai un regard effrayé par dessus le bord du panneau. Devant moi, Gillian, pâle, les cheveux hérissés, mais droit et inébranlable comme un bloc de granit, avait repris le timon. Il était seul debout sur le pont rasé ; son œil triste à la fois et farouche, tomba sur moi ; il me tendit la main pour m'aider à sortir.

— Où sont les autres ? lui dis-je.

Il montra trois doigts et secoua la tête.

— Quoi, tous emportés !...

J'aperçus alors le Génois étendu dans un coin ; il saignait abondamment d'une blessure à la tête. Le petit Malais, à genoux à côté de lui, étanchait son sang avec sa chemise.

Et Manuel ? m'écriai-je en cherchant autour de moi.

— *Gone!* me dit Gillian en montrant l'Océan, parti !

Tout à coup l'œil du mate, dirigé sur les flots, s'agrandit et prit une expression de fixité et d'horreur qui me frappa ; il étendit de nouveau la main, sans pouvoir articuler une parole.

Je suivis ce geste, et je vis ce que j'aurais pris pour une vision, si le témoignage d'un autre n'eût été là pour attester la réalité.

Sur la crête d'une haute lame qui dominait le navire, un objet obscur ayant la silhouette humaine, agitait dans le vide ses bras désespérés. La vague avançait majestueusement comme si elle rapportait au navire la victime qu'elle y avait prise ; elle se courba même tellement près de nous, que si le bâtiment avait encore eu ses mâts, le spectre eût pu s'accrocher au grément. Sans doute en ce moment un éclair d'espoir jaillit dans le cœur du malheureux, car une parole indistincte, un cri d'agonie traversa l'air jusqu'à nous. Mais la vague vengeresse, mue par une fatalité implacable, recula en heurtant le bâtiment ; la *Jeune-Sally* s'inclina sur le côté opposé et découvrit à nu sa quille de cuivre sur laquelle la masse liquide s'abattit en cataracte furieuse. La pluie saline rejaillit sur nous ; mais quand le navire se redressa, rien ne se montra plus à la surface de la mer. Je sentis un froid mortel passer dans mes veines, et j'essuyai l'écume qui mouillait, mon front comme si elle eût été teinte de sang.

Nous nous regardâmes Gillian et moi, muets d'horreur ; il se signa dévotement.

— C'est la main de Dieu ! me dit-il ; que ses péchés lui soient pardonnés ! Une large bande jaunâtre éclaira le ciel dans le West.

— Tenez, continua le mate, maintenant que la punition est accomplie, voici le beau temps ; c'est la seule présence de ce malheureux qui attirait la tempête sur nous. Nierez-vous encore la Providence !

— Tout péril est-il donc passé ? m'écriai-je.

— C'est fini, mon cher monsieur, aussi sûrement que vous et moi nous sommes là, tous deux bien en vie ; cette fois, nous l'avons échappé belle ! Il est vrai que nous voilà ras comme un ponton ; mais tant que ma petite *Sally* flottera sur l'eau, je ne désespère pas de la conduire au port. Ce qui pourrait nous arriver de plus heureux, ce serait de rencontrer un navire, et dans les parages fréquentés où nous sommes, cela est très-probable.

— Quo le ciel vous bénisse et vous entende... Prudy est sauvée !

— Allez la voir et la consoler, jeune homme, la pauvre enfant sans doute a bien souffert. Mais elle est du nombre de ceux qui mettent leur appui en Dieu ; sa foi l'aura soutenue !... Ne restez pas longtemps à jaser ; vous voyez, nous ne sommes plus que trois matelots, et il nous faudra pomper rudement pour ôter à *Sally* toute l'eau qu'elle a dans le ventre. Allons, garçons, à l'ouvrage ! cria le mate à ses matelots ; le vent mollit, le ciel change ; avec tout cela, le navire a les côtés solides, et je parie qu'il n'y a pas plus de trois pieds d'eau dans la cale.

Les trois matelots, ranimés par la perspective du beau temps et la parole énergique de leur chef, se mirent à pomper courageusement. L'infortuné Malais se joignit à eux avec son sang-froid ordinaire.

— Voyez, les nuages se fondent ! s'écria Gillian d'un ton joyeux, voilà le soleil !... Hurrah pour le soleil, enfants !

Les matelots poussèrent une acclamation. Le Mexicain et l'Anglais, que j'avais complètement oubliés au milieu de tous ces dangers, allongèrent à ce bruit leurs mines blêmes et effarées par dessus les planches du roulis en morceaux.

— Charmé de vous voir bien portants, messieurs, leur dit le mate en appuyant vigoureusement sur la roue de son gouvernail. Vous vous rendriez à vous-mêmes un grand service, en donnant un coup de main à ces braves garçons qui n'en peuvent plus.

L'inquiétude me devorait ; je ne fis qu'un saut du haut de l'échelle dans la chambre de l'entrepont. Elle était remplie d'eau jusqu'à mi-jambe. Le cœur me battait si fortement que je m'arrêtai un instant pour respirer ; mon imagination, que ne distrayait plus l'imminence du danger, me montrait Prudy asphyxiée dans cette tombe mouvante. A mes premiers pas dans le crépuscule, je crus même heurter son corps poussé sur mes pieds par l'onde et ballotté par le roulis.

Je la trouvai couchée dans la cabine où je l'avais laissée enfoncée derrière les matelas. Son corps immobile, froid, semblait privé de vie ; sa main, jetée en dehors, tantôt flottait soulevée par l'eau, tantôt pendait inanimée comme celle d'un cadavre. D'abord je la crus morte, et je poussai un cri sourd de désespoir. Pourtant un léger souffle bruissait entre ses lèvres décolorées. Je touchai son cœur ; il battait calme et égal. Ce n'était pas la mort ; c'était un sommeil paisible et profond ! Epuisée par la terreur et la souffrance, le ciel lui avait envoyé cet oubli réparateur des maux, elle dormait tandis que les anges veillaient sur elle. En la contemplant, un torrent de joie reconnaissante inonda mon âme ; pourtant, je me gardai bien de troubler ce bienfaisant repos, je m'assis avec précaution au pied du lit, les yeux fixés sur ses belles paupières closes. Peu à peu l'extrême fatigue et la conscience de la sécurité opérèrent sur moi un effet semblable ; ma tête fléchit, je me laissai aller involontairement en travers de la cabine, et je m'endormis aussitôt profondément.

Il paraît que je reposai ainsi plus de trois heures. Quand je me réveillai, je me trouvai commodément appuyé sur un coussin placé